

Christ et antichrists

2 Jean 7-13

... celui qui demeure dans cet enseignement a le Père et le Fils.

Si la première moitié de cette lettre insiste sur un équilibre indispensable à maintenir entre vérité et amour, la suite traite plutôt d'une opposition irréconciliable, entre Christ et antichrists. Jean s'est d'abord appliqué à reconforter les croyants sincères et à encourager tous les membres de l'église à la fidélité persévérante, appuyée sur l'amour *et* la vérité. Il va ensuite s'occuper de les prévenir contre un danger réel : l'activité des enseignants de mensonge qui attaquent la vérité à la racine.

Il y a deux façons d'envisager le fait de suivre un chemin balisé, débroussaillé et tracé par quelqu'un d'autre que nous-mêmes. Pour certains, cela ressemble à une contrainte épouvantable et ils préfèrent tracer leur propre chemin dans la vie, quitte à patauger dans les marécages et à s'emmêler dans les clôtures barbelées. Pour le chrétien qui a compris sa propre faiblesse, sa tendance à se tromper, les travers de sa nature rebelle, *marcher dans la vérité* est une libération – une contrainte, certes, mais tellement bienfaisante.

Les avertissements contenus dans la deuxième moitié de cette lettre nous laissent devant un choix : nous reposer pleinement sur Christ, tel que les apôtres nous l'ont révélé, ou nous laisser entraîner dans une quête sans fin d'autre chose qui nous mènerait « *plus loin* ». C'est le choix entre la réalité en Christ et les illusions de ceux qui prétendent à une connaissance ou à des révélations qui ne reposent pas sur la Parole reçue. C'est le choix entre *la vérité qui demeure en nous* et des doctrines trompeuses qui surgissent, attirent des adeptes, puis s'évanouissent pour laisser la place à la prochaine idée nouvelle. Jean nous met en garde contre toutes les modes spirituelles, toutes les idées novatrices, qui finalement détournent de l'essentiel et affaiblissent notre satisfaction en Christ.

Les imposteurs existent

Jean les a rencontrés. Au v. 7, il parle de *beaucoup d'imposteurs*, alors que, au v. 4, il n'a été question que de *quelques-uns* qui vivent dans la vérité. C'est un cri du cœur, un appel à la vigilance. Il y a un combat en cours pour garder la vérité dans l'amour. Dans ce combat, les responsables de l'église sont en première ligne, mais l'apôtre en parle à tous, car chaque membre de la communauté doit prendre à cœur de rester vigilant.

Nous aimerions penser que les déviations doctrinales sont marginales, le fait de quelques personnages louches, mais facilement repérables. Il n'en est rien. À son époque, Jean constate que *beaucoup d'imposteurs sont sortis dans le monde*. Il évoque une sorte de « mission » qui singe le mouvement des disciples de Jésus, chargés d'annoncer la bonne nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre. On imagine une vague de faux docteurs, d'enseignants de mensonge, qui suit la vague missionnaire et apostolique, essayant de semer l'erreur en visitant les églises dès que les apôtres vont plus loin.

Imposteurs, séducteurs, personnes qui entraînent les autres dans l'erreur : les différentes traductions possibles soulignent que nous avons affaire à des trompeurs doués. Ils savent y faire, comme on dit en Auvergne ! Ils vous roulent dans la farine, ils font passer l'erreur pour la vérité avec beaucoup de savoir-faire, ils vous embrouillent pour vous égarer.

Les propos de Jean font écho aux avertissements de Paul aux anciens d'Éphèse : *après mon départ s'introduiront parmi vous des loups féroces qui n'épargneront pas le troupeau...* Mais le danger ne vient pas uniquement de l'extérieur, car l'apôtre ajoute : *d'entre vous-mêmes se lèveront des hommes qui diront des choses perverses pour entraîner les disciples à leur suite*¹. *Veillez donc...* Et Jésus lui-même a mis en garde ses premiers disciples au sujet des *prophètes de mensonge*. *Ils viennent à vous déguisés en moutons,*

¹ Ac 20.29s ; cf. Mc 13.21-23

*mais au-dedans ce sont des loups voraces*².

Ne soyons pas naïfs. Les trompeurs existent. Nous sommes avertis. L'erreur se répand toujours. Voyons d'abord sa cible préférée avant d'examiner les deux parades que Jean propose.

L'incarnation en question

Au premier siècle, les hérésies les plus répandues prétendaient que Jésus de Nazareth est devenu le Christ, ou le Fils, lors de son baptême, et a cessé de l'être avant de mourir sur la croix. L'incarnation est le socle de notre foi, la pièce maîtresse du plan de Dieu pour notre salut. La Bible enseigne que, lorsque Jésus est né à Bethléem, il réunissait déjà en sa personne pleine humanité et pleine divinité. Aujourd'hui encore – et pour l'éternité –, il reste pleinement homme et pleinement Dieu. L'incarnation est irréversible !

Celui qui nie cette vérité est *trompeur* et *antichrist*. Il altère le sens chrétien du mot *Christ* pour égarer les humains. Jésus de Nazareth n'était pas un réceptacle ou un véhicule humain utilisé ou emprunté par un « Christ » spirituel, puis jeté ! Il était, il est *la Parole devenue chair*. C'est pour cela qu'il n'est pas *insensible à nos faiblesses ; il a été soumis, sans péché, à des épreuves en tous points semblables*³. Il a vraiment vécu la vie que nous avons tous échoué à vivre. Il a vraiment offert cette vie parfaite pour nous racheter. Il est vraiment mort et vraiment ressuscité. L'erreur s'attaque à Jésus tel qu'il nous a été révélé. Et elle s'attaque à l'incarnation, car sans elle notre foi est vaine.

À notre époque, les déviations adoptent d'autres habillages, mais au fond leur cible est la même. Leur but est de déformer la vision de Christ transmise par les Écritures, pour nous inciter à courir après du vent. L'erreur est généralement dans l'air du temps... Notre culture, qui recherche la satisfaction et le bonheur immédiats, nous incline à écouter ceux qui prétendent avoir découvert le secret d'une vie chrétienne réussie, en dehors de toute discipline personnelle, de tout combat, de toute lutte. Ce sont des marchands d'illusion qui promettent ce que Jésus n'a jamais promis : facilité, confort, prospérité, parfaite santé, dès à présent. À les écouter, le *monde nouveau* et la vie de résurrection que le Seigneur prépare pour ceux qui l'aiment ne nous apporteront pas grand-chose de plus ! Tentations, moqueries, mépris, incompréhension des proches... tout cela, le Fils de Dieu l'a vécu dans son incarnation. Le disciple n'est pas plus grand que son maître. Comme l'écrit Pierre : *si vous endurez la souffrance tout en faisant le bien, c'est une grâce devant Dieu. C'est à cela, en effet, que vous avez été appelés, parce que le Christ lui-même a souffert pour vous, vous laissant un exemple afin que vous suiviez ses traces*⁴.

Le Jésus qui est notre chemin est le Christ *incarné*.

Prenez garde à vous-mêmes

La première parade que Jean propose pour repousser l'erreur, c'est une détermination à vivre éveillé. *Prenez garde à vous-mêmes*. Faites attention ! Ne vous endormez pas. La mise en garde de l'apôtre peut nous concerner de deux façons...

Il y a d'abord l'angle « soyez sur vos gardes ». Ne prenez pas pour argent comptant tout ce que vous lisez, regardez ou entendez. Ne gobez pas sans discernement toutes les doctrines qu'on vous annonce. L'apôtre Paul formule ce principe ainsi : *Examinez toutes choses. Retenez ce qui est bon*.⁵ Et dans sa première lettre, Jean lui-même écrit : *Bien-aimés, ne croyez pas tout esprit ; examinez plutôt les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu, car beaucoup de prophètes de mensonge sont sortis dans le monde*⁶. Le maître mot est « examinez ». L'Esprit de vérité veut aiguïser notre discernement.

² Mt 7.15

³ Hé 4.15

⁴ 1 P 2.20-21

⁵ 1 Th 5.21

⁶ 1 Jn 4.1

L'autre angle sous lequel l'exhortation de Jean nous atteint met l'accent sur *vous-mêmes*. *Prenez garde à vous-mêmes*. Que chacun fasse attention de rester fermement attaché à *la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes*⁷. Que le Seigneur me garde de devenir moi-même un *imposteur* en troquant l'Évangile de la grâce pour autre chose !

La Parole de Dieu a porté du fruit dans nos vies. Veillons à le conserver. Persévérons dans la vérité pour recevoir une pleine récompense au dernier jour.

Triez vos sources

L'apôtre propose une deuxième parade : ne pas se fier à n'importe quelle source. À l'époque de Jean, les erreurs étaient répandues essentiellement par des prédicateurs itinérants. Aujourd'hui, d'autres vecteurs sont privilégiés : le livre qu'on vous recommande, le DVD qu'on vous prête, la brochure qu'on vous envoie, et, évidemment, la vaste panoplie de sites Internet qui prétendent nous enseigner et nous édifier. N'oublions jamais notre devoir de discernement.

Il faut dire un mot du danger de la sincérité... Un commentateur avisé dit au sujet des personnes visées par l'apôtre : « Ils *se* voyaient comme des missionnaires chrétiens. Jean les voyait comme des imposteurs.⁸ » Nous avons du mal à résister à la sincérité, mais il n'est pas rare de rencontrer la sincérité dans l'erreur.

L'apôtre recommande une attitude radicale à l'égard des sources douteuses. L'idée de refuser de saluer quelqu'un nous surprend peut-être, mais souligne la gravité du danger. Nous devons nous protéger et protéger l'Église de Dieu. Le dernier critère de discernement mentionné par Jean est important. Méfions-nous de ceux qui prétendent qu'on peut aller « plus loin », plus loin que Christ, plus loin que la croix, que la grâce, que la Parole faite chair. Certes, le Seigneur nous appelle à aller toujours plus loin *avec* Christ, *en* Christ, *pour* Christ. Mais qu'y a-t-il pour nous au-delà du Christ de Dieu ? *Rien !*

La deuxième lettre de Jean nous incite à poursuivre l'amour et la vérité, l'amour de la vérité et la vérité dans l'amour. S'opposer à l'erreur est une façon très pratique d'aimer ses frères et sœurs en Christ. Nous pouvons tous être tentés par des idées séduisantes. Nous avons besoin les uns des autres pour rester – et revenir – dans le chemin tracé par Jésus-Christ, Dieu fait homme. Faisons bloc, en église, autour du message puissant de l'Évangile, tel qu'il nous a été transmis par les apôtres eux-mêmes. C'est de ce message que notre monde déboussolé a besoin – et non de propos trompeurs qui flattent les envies sans changer la vie.

Copyright © 2014 Robert SOUZA. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification, disponible en ligne : « <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> », ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA . Citations bibliques extraites de la Nouvelle Bible Segond. Texte copyright © 2002, Société biblique française.

⁷ Jude 1.3

⁸ C.H. Dodd cité par John Stott